

Introduction générale

Yves-Frédéric Livian et Marc Bidan

*« Des frontières qui distinguent et relient,
des frontières qui ne distinguent que pour relier. » E. Glissant¹*

1. E. Glissant et P. Chamoiseau, poètes antillais, in *Manifestes*, La Découverte, 2021, p. 134.

Nous proposons de scinder cette introduction en six parties puis de présenter les grands auteurs qui sont ici abordés en trois tableaux mettant en lumière certains essais – forcément discutables – de catégorisations par thématique, par discipline et par origine géographique.

Un contexte de questionnement

Cet ouvrage collectif est le fruit d'un constat et d'une interrogation, qui sont partagés à la fois par ses coordinateurs et par la plupart de ses contributeurs. Nous partons en effet de l'idée que l'enseignement, la recherche et le conseil en management sont confrontés aujourd'hui à des défis considérables qui lui imposent une profonde remise en question. Au-delà d'une simple mise à jour régulière des thèmes à traiter ou des problèmes à résoudre (évolution de la gouvernance des entreprises, mondialisation des chaînes de valeur, nouveaux comportements de consommation, transformation organisationnelle, etc.) ce champ est traversé par une confrontation de perspectives qui remet en jeu à la fois des savoirs établis et la manière de produire et diffuser ces savoirs.

Ce constat est d'abord fondé sur les échecs ou les difficultés éprouvées par des concepts ou des outils véhiculés par les sciences de gestion traditionnelles. La délocalisation industrielle systématique, l'externalisation des pollutions, le marketing de masse, la flexibilité poussée de la main-d'œuvre ont conduit à des résultats suscitant de vifs débats et de profondes controverses. Certes, sur de tels sujets, ce ne sont pas les chercheurs ou consultants qui ont pris des décisions mais ils ont contribué à les faire prendre. Ainsi, ils ont formé et accompagné des cadres et des dirigeants ayant mis en place ces politiques, et dans certains cas ont fourni les concepts et les outils correspondants. Certaines théories économiques, reprises en gestion, ont légitimé un capitalisme actionnarial dont on perçoit aujourd'hui les dérives. Certaines techniques ou outils de gestion (management du revenu, calculs de rentabilité par client ou unité, évaluation des performances, gestion prévisionnelle des emplois et compétences, tarification à l'acte, etc.) à chaque fois revêtues d'un préjugé favorable du fait de leur nouveauté et – bien souvent – de leur origine nord-américaine, ont donné lieu à des excès ou à des absurdités. Il en est de même pour certaines grilles d'analyse stratégiques désormais rigides et dépassées. Toutes ces techniques n'en continuent pas moins à être massivement enseignées et allègrement actualisées. Les chercheurs et les consultants en management ont souvent laissé la critique de ces outils aux seuls adversaires de toute instrumentation ou de toute économie de marché. Ce fut une erreur ! Un besoin d'élargissement et de confrontation se fait donc sentir. Cet élargissement, cette confrontation, cette aération peuvent être réalisés en partie par une fréquentation accrue de pensées différentes, de pensées éloignées, de pensées situées en dehors de « nos frontières ».

La crise sanitaire a également mis en évidence les méfaits d'une managérialisation outrancière et maladroite dans des organisations de services (hôpitaux, maisons de retraite, activités de soins, activités logistiques, etc.) impulsée par certains « experts » en gestion et management. Certes, le corpus de la gestion n'est pas homogène et on a vu apparaître des thèmes comme les « parties prenantes », les « parties impliquées » ou même la « responsabilité sociale des entreprises » tendant à complexifier les enjeux de la gestion d'entreprises. Mais leur place reste faible par rapport aux courants dominants.

De plus, l'émergence d'objectifs sociétaux et climatiques, l'usure des outils de gestion habituels, la force nouvelle de cultures et de peuples hors de l'Occident, la rapidité des innovations technologiques et de leur diffusion obligent à de nombreuses remises en cause.

Cela conduit nous semble-t-il à aller chercher des idées nouvelles, au-delà des frontières géographiques et disciplinaires habituelles. Des écrivains, des philosophes, des juristes, des anthropologues, des sociologues (entre autres) cherchent à saisir les évolutions du monde actuel. Ils cherchent aussi à proposer des concepts qui peuvent contribuer à en faire l'analyse, voire à en modifier le cours ou – du moins – la perception. C'est dans cet esprit que nous avons choisi les 41 auteurs présentés dans cet ouvrage.

Une présentation des grands auteurs « à l'extérieur »

Les sciences de gestion et du management ont déjà abondamment utilisé des chercheurs qui viennent d'autres disciplines mais qui sont aujourd'hui intégrés dans son corpus théorique (March, Simon, Chandler, Argyris...). Nous avons décidé d'aller au-delà, de passer les frontières du domaine et de considérer des auteurs « à l'extérieur » mais qui peuvent nous inspirer dans le sens de ce renouvellement.

Soyons clairs : les auteurs choisis n'ont pour la plupart pas traité explicitement des questions de management. Beaucoup n'ont pas pour objet les organisations et encore moins les entreprises. Un grand nombre sont même éloignés de préoccupations gestionnaires. Mais tous proposent, sous des formes très diverses, avec des regards différents et à partir d'horizons intellectuels variés, des outils intellectuels pouvant inspirer des chercheurs ou des praticiens curieux. Dans la plupart des cas, le lecteur ne doit pas raisonner en termes de transposition directe : parfois cette opération est possible (et a déjà été faite), d'autres fois il faudra plutôt parler d'inspiration.

Le lecteur devra alors s'interroger sur des pistes de réflexion possibles, à partir de l'œuvre de l'auteur traité. Il a un travail personnel à réaliser : celui de produire, pour lui (elle) des idées, des orientations qui prennent naissance dans la contribution de l'auteur mais qui le plus souvent la dépassent. Des débats sont possibles dans chaque cas : les apports des « grands auteurs » ne

vont pas sans questionnement. C'est en provoquant ces prolongements et débats que notre ouvrage aura joué son rôle de déclencheur².

Pour aider le lecteur, chaque chapitre contient, outre une notice biographique sur le « grand auteur », des éléments choisis par l'auteur du chapitre comme susceptibles de contribuer au champ du management, des pistes de réflexion ou de discussion et bien sûr une bibliographie sélective. Le but est d'amorcer (ou de poursuivre) un dialogue avec le « grand auteur » : des pistes sont suggérées dans chaque chapitre, mais le lecteur reste libre de son interaction avec les travaux cités et de la poursuite de sa découverte, en fonction de ses centres d'intérêt.

Un choix axé sur la diversité

Certes, les sciences de gestion et du management ne se définissent pas comme étant seulement un « carrefour » entre des disciplines diverses. Mais la réflexion – et l'action – sur les organisations nécessitent cependant de mobiliser, autour du cœur de « l'action organisée » les riches approches, concepts et horizons apportés par les autres sciences : d'abord les sciences humaines et sociales voisines (sociologie, histoire, droit, anthropologie notamment) mais aussi les disciplines abstraites permettant de forger un raisonnement (mathématiques, philosophie).

L'éventail proposé est donc large³ : de la science politique à la philosophie en passant par les mathématiques, l'histoire, la littérature et les arts.

Nous avons voulu aussi sortir, autant que possible de l'« occidentalisme » qui fait l'objet de tant de débats aujourd'hui. Sans renier l'histoire de notre champ il nous a semblé qu'une place devait enfin être faite aux auteurs du « Sud » (même si la grande majorité des auteurs choisis reste encore européens et nord-américains). Nous avons délibérément ouvert l'ouvrage à la pensée d'Afrique francophone (5 auteurs) ainsi qu'à des auteurs sud-américains, indiens et libanais (dont certains travaillent certes dans des milieux universitaires du « Nord »). D'autres efforts devront être faits dans le sens de cet élargissement géographique et culturel, tant attendu aujourd'hui.

2. Plusieurs contributeurs ont fait lire leur chapitre à l'auteur traité et un riche dialogue s'en est ensuivi (Supiot, Comte-Sponville). Ces chapitres ne peuvent par contre pas être considérés comme « approuvés » par les auteurs. La pleine responsabilité du texte incombe au contributeur.

3. Les sciences économiques, déjà depuis longtemps traitées, y compris comme une discipline « mère », et dont les « grands auteurs » sont abondamment abordés dans de multiples ouvrages, ont été écartées. Deux domaines auraient pu être davantage abordés compte tenu de leur importance pour le management : le droit et la psychologie.

Un choix axé sur la redécouverte

Certains auteurs ont exercé une influence que les plus jeunes d'entre nous ignorent. L'évolution des idées est telle que des vagues se succèdent, orientant l'attention sur de nouveaux auteurs alors que d'autres, parfaitement pertinents disparaissent du paysage.

Un retour sur leurs apports permet de constater leur actualité (c'est le cas par exemple de Ellul, Illich, Douglas, Veblen) une redécouverte en cours doit être confortée (Arendt, Weil, Merleau-Ponty, Mauss⁴), des auteurs ayant contribué à des fondations sont mal connus ou mal utilisés (von Bertalanffy, Bhaskar, Braudel, Dewey) des écrivains ou artistes connus gagnent à être réexaminés (Zola, Orwell, Dylan, Ousmane).

Nous n'avons pas recherché de contributions en ce qui concerne les grands fondateurs des sciences sociales (Marx, Freud, Durkheim, Heidegger, etc.) qui sont déjà abondamment traités dans d'autres ouvrages à l'exception d'apports originaux spécifiques concernant par exemple Machiavel⁵ et Weber⁶.

Certains champs des sciences de gestion se sont déjà ouverts à des pensées extérieures dont l'utilisation est possible et même nécessaire pour les faire progresser sur le fond ou sur les méthodes de recherche. Nous poursuivons également cet effort dans le cadre de cet ouvrage en proposant leur redécouverte mais axée sur un ou deux aspects de leurs contribution sans volonté exhaustive car ce n'est pas ici le propos (Dewey, Ostrom⁷, Douglas, Georgescu-Roegen, Klein, Whitehead, Comte-Sponville).

Des contributions pour repenser les organisations et ses sciences connexes

Des domaines comme la stratégie, la prise de décision, la production et la circulation de l'information, la logistique sont déjà innervés par des

4. Cet auteur fait également l'objet d'un chapitre dans la même collection : Loilier A., Tellier T. (2012), XII. Marcel Mauss, Don, lien social et pluridisciplinarité, in O. Germain (dir.), *Les Grands Inspirateurs de la théorie des organisations – Tome 1*, Éditions EMS, Cormelles-le-Royal, 233-256.

5. Cet auteur fait également l'objet d'un chapitre dans la même collection : Rocher S., Ruiz Garcia E. (2021), I. Nicolas Machiavel. Penseur moderne de l'action publique, in S. Chatelain-Ponroy, P. Gibert, M. Rival, A. Burlaud (dir.), *Les Grands Auteurs en Management Public*, Éditions EMS, Caen, 35-42.

6. Cet auteur fait également l'objet de chapitres dans la même collection : Duran P. (2021), III. Max Weber. Une théorie moderne de la responsabilité politique, in S. Chatelain-Ponroy, P. Gibert, M. Rival, A. Burlaud (dir.), *Les Grands Auteurs en Management Public*, Éditions EMS, Caen, 53-61 ; Guérin P. (2012), XX. Max Weber, À la fois illustre et inconnu : oxymore ou trahison ?, in O. Germain (dir.), *Les Grands Inspirateurs de la théorie des organisations – Tome 1*, Éditions EMS, Cormelles-le-Royal, 391-414.

7. Cet auteure fait également l'objet d'un chapitre dans la même collection : Eynaud P., Eynaud L. (2021), XX. Elinor Ostrom. De la gestion des communs au renouveau de l'action publique, in S. Chatelain-Ponroy, P. Gibert, M. Rival, A. Burlaud (dir.), *Les Grands Auteurs en Management Public*, Éditions EMS, Caen, 227-234.

sociologues, des philosophes ou des mathématiciens, apportant une contribution décisive sans être eux-mêmes des spécialistes de ces questions.

Certaines grilles d'analyse, comportant des concepts novateurs sont aussi directement applicables pour comprendre des comportements dans les organisations (Jullien, Reynaud, Sainsaulieu, Mauss, Supiot).

Toutefois, il faut reconnaître que cette liste est subjective et que nous avons procédé – notamment en échangeant avec nos collègues contributeurs tout au long des deux années de cette aventure – par élimination autant que par sélection. À ce propos, nous renvoyons bien sûr le lecteur aux autres ouvrages de la riche collection « Les grands auteurs » chez le même éditeur. Parmi les autres auteurs issus des SHS pouvant intéresser un lecteur parcourant cette introduction, on pourra se reporter entre autres à : Crozier et Lindblom dans le volume « Management Public »⁸, Callon et Latour dans le volume « Innovation »⁹, Boudon, Butler, Giddens, Goffman, James, Peirce, Valéry dans le volume « Inspérateurs de la théorie des organisations »¹⁰, Clausewitz dans celui concernant la « Stratégie »¹¹.

Des contributions pour s'ouvrir sur la pensée critique

Le renouvellement des sciences de gestion passe par une intégration des pensées critiques. Il ne s'agit pas ici de s'aligner sur une nouvelle orthodoxie, qui remplacerait le « *mainstream* », mais de questionner nos zones de confort par des réflexions partant d'autres horizons culturels (Diop, Saïd, Quijano, Ousmane, Spivak) ou de positions de contestation de l'ordre économique dominant (Rosa, Graeber) et des modes de pensée habituels (Haraway, Taleb, Dewey). À cet égard, la présence de certains auteurs « classiques » de la pensée critique et post-moderne nous a paru nécessaire, quitte à les aborder sous un jour particulier avec un angle d'attaque spécifique (Deleuze, Foucault¹², Bourdieu).

Tout choix est le fruit de compromis et de sacrifices. D'autres auteurs auraient pu figurer dans cet ouvrage (Habermas, Kahnemann, Beauvois,

8. Chatelain-Ponroy S., Gibert, P., Rival M., Burlaud A. (dir.) (2021), *Les Grands Auteurs en Management Public*, Éditions EMS, Caen.

9. Burger-Helmchen T., Hussler C., Cohendet P. (dir.) (2016), *Les Grands Auteurs en management de l'innovation et de la créativité*, Éditions EMS, Cormelles-le-Royal.

10. Germain O. (dir.) (2012), *Les Grands Inspérateurs de la théorie des organisations – Tome 1*, Éditions EMS, Cormelles-le-Royal.

11. Loilier T., Tellier A. (dir.) (2020), *Les Grands auteurs en Stratégie – 2^e édition*, Éditions EMS, Caen.

12. Cet auteur fait également l'objet de chapitres dans la même collection : Bo D., Le Theule M.-A. (2021), XVIII. Michel Foucault. Savoir, pouvoir et éthique individuelle, in S. Chatelain-Ponroy, P. Gibert, M. Rival, A. Burlaud (dir.), *Les Grands Auteurs en Management Public*, Éditions EMS, Caen, 207-215 ; Josserand E., Bardon T. (2012), III. Penser les pratiques organisationnelles comme des morales avec Michel Foucault, in O. Germain (dir.), *Les Grands Inspérateurs de la théorie des organisations – Tome 1*, Éditions EMS, Cormelles-le-Royal, 63-78 ; Pezet E. (2012), IV. De quoi Foucault est-il le nom en théorie des organisations ?, in O. Germain (dir.), *Les Grands Inspérateurs de la théorie des organisations – Tome 1*, Éditions EMS, Cormelles-le-Royal, 79-96.

Cheng, Fanon, Piaget pour n'en citer que quelques-uns). Des historiennes ou anthropologues (Héritier, Perrot), des philosophes (Simone de Beauvoir) auraient eu leur place et auraient également mieux équilibré notre répartition par genre !

Des auteurs évidents comme Morin, Lemoigne, Latour, Weick, Argyris n'ont pas été retenus car traités dans d'autres ouvrages chez le même éditeur. Il en est de même pour les piliers issus des SHS souvent mobilisés par les études organisationnelles et la stratégie ou les ressources humaines comme March, Simon, Hall, Chandler, etc.

Découverte (ou redécouverte) et ouverture : tels sont les principes qui nous ont guidés dans cet ouvrage, qui a bénéficié de l'abnégation enthousiaste de plus de soixante contributeurs, enseignants-chercheurs en sciences de gestion, associés parfois avec des chercheurs en SHS que nous remercions vivement.

S'il faut classer les « grands auteurs » à travers leur diversité, nous proposons trois groupes (en reconnaissant forcément un certain arbitraire) :

- Les « piliers » : auteurs reconnus, considérés dans leurs domaines ou disciplines comme essentiels. Nous trouverons là Arendt, von Bertalanffy, Bourdieu, Braudel, Foucault, Machiavel, Mauss, Merleau-Ponty, Veblen, Weber, Zola.
- Les « originaux » : auteurs importants (mais parfois oubliés ou moins médiatiques) dont l'apport est particulier et l'œuvre souvent à l'écart des courants dominants de leurs disciplines mais riches d'enseignements : Bhaskar, Comte-Sponville, Deleuze, Dewey, Diop, Douglas, Dylan, Eboussi Boulaga, Ellul, Georgescu-Roegen, Haraway, Hogbe Nlend, Illich, Jullien, Klein, Mbembe, Orwell, Ostrom, Reynaud, Sainsaulieu, Supiot, Taleb, Weil, Whitehead.
- Les « rebelles » : auteurs aux positions marquantes, exprimant une certaine révolte par rapport au monde dans lequel ils vivent et proposant des œuvres stimulantes : Graeber, Ousmane, Quijano, Rosa, Saïd, Spivak.

Trois tableaux mettent en lumière certaines catégorisations acceptables.

Tableau 1. Essai de catégorisation par thématique

La différence, l'Autre Diop Jullien Ousmane Saïd Spivak	Le capitalisme Braudel Mbembe Ostrom Veblen Weber	La nature, l'environnement Georgescu-Roegen Illich
---	---	---

La décision Dylan Hogbe Nlend Klein Taleb	Le travail Graeber Supiot Zola	L'épistémologie von Bertalanffy Bhaskar Dewey Merleau-Ponty Whitehead
La technique Ellul Rosa	Les règles et les normes Douglas Mauss Reynaud Sainsaulieu	Le contrôle et le pouvoir Arendt Bourdieu Comte-Sponville Deleuze Eboussi Boulaga Foucault Machiavel Orwell Quijano
Le genre Haraway Spivak		

Tableau 2. Essai de catégorisation par disciplines principales

Sciences de la nature	von Bertalanffy
Mathématiques	Georgescu-Roegen, Hogbe Nlend, Taleb
Philosophie	Arendt, Bhaskar, Comte-Sponville, Deleuze, Dewey, Eboussi Boulaga, Ellul, Foucault, Illich, Jullien, Merleau-Ponty, Mbembe, Rosa, Weil, Whitehead
Sociologie/Anthropologie	Bourdieu, Douglas, Graeber, Haraway, Mauss, Quijano, Reynaud, Sainsaulieu, Veblen, Weber
Littérature et arts	Dylan, Orwell, Ousmane, Saïd, Spivak, Zola
Psychologie	Klein
Droit	Supiot
Sciences politiques	Ostrom, Machiavel
Histoire	Diop, Braudel

Tableau 3. Essai de catégorisation par origine géographique

Europe	Arendt, von Bertalanffy, Bhaskar, Bourdieu, Braudel, Comte-Sponville, Deleuze, Douglas, Ellul, Foucault, Illich, Jullien, Klein, Machiavel, Mauss, Merleau-Ponty, Orwell, Reynaud, Rosa, Sainsaulieu, Supiot, Weber, Weil, Whitehead, Zola
Amérique du Nord	Dewey, Dylan, Georgescu-Roegen, Graeber, Haraway, Ostrom, Veblen
Moyen-Orient	Saïd, Taleb
Afrique	Diop, Eboussi Boulaga, Hogbe Nlend, Mbembe, Ousmane
Amérique du Sud	Quijano
Inde	Spivak